



Je prends le temps de me disposer à la prière.

Je me place dans la Lumière du Christ ressuscité et je m'ouvre à sa Parole.

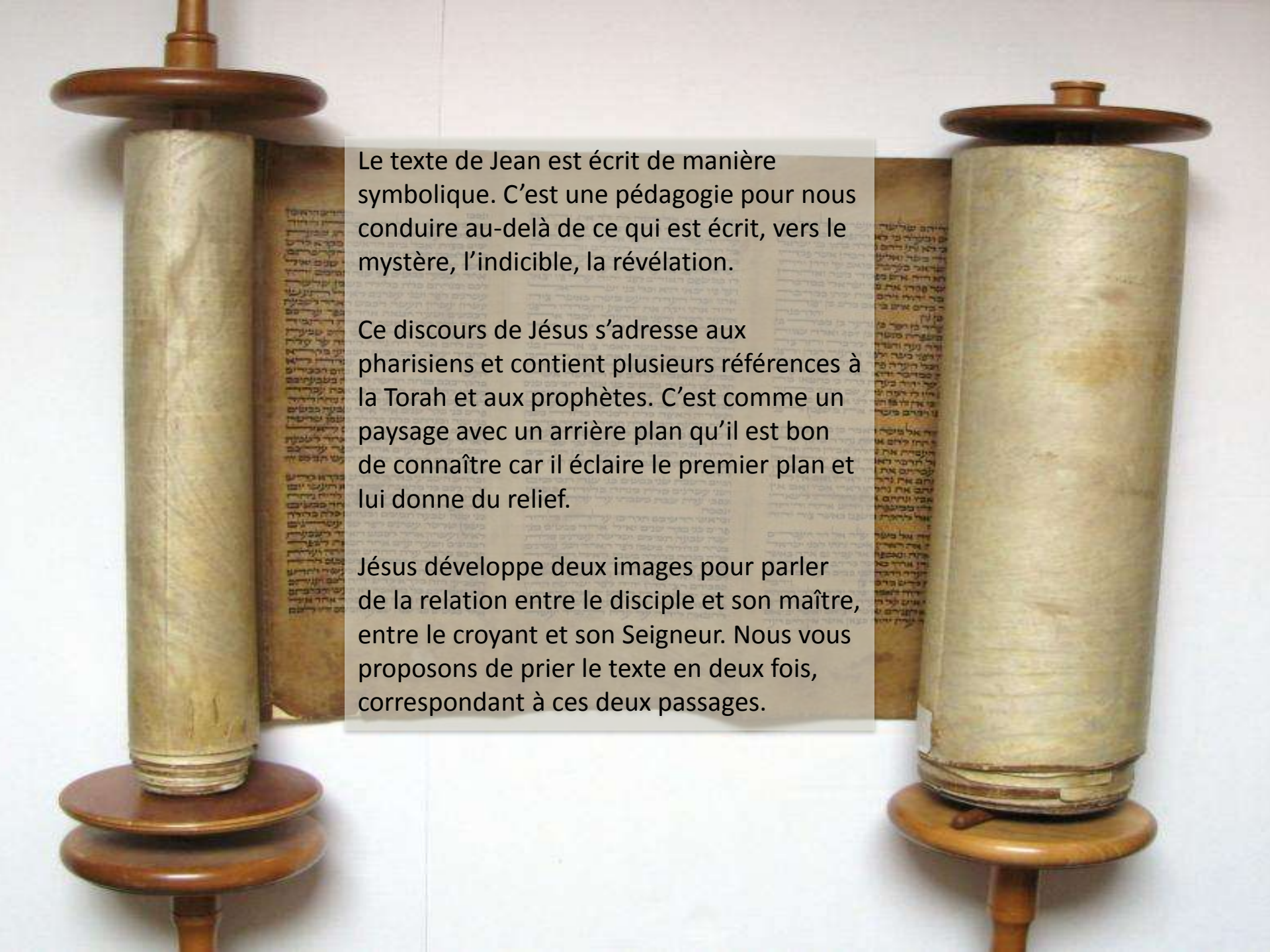
Je lui demande la grâce de mieux le connaître pour mieux le suivre.



Solomon Raj

Nous vous invitons à lire une première fois le texte, comme nous le faisons en début de célébration.

En ce temps-là, Jésus déclara : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. » Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait. C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. »



Le texte de Jean est écrit de manière symbolique. C'est une pédagogie pour nous conduire au-delà de ce qui est écrit, vers le mystère, l'indicible, la révélation.

Ce discours de Jésus s'adresse aux pharisiens et contient plusieurs références à la Torah et aux prophètes. C'est comme un paysage avec un arrière plan qu'il est bon de connaître car il éclaire le premier plan et lui donne du relief.

Jésus développe deux images pour parler de la relation entre le disciple et son maître, entre le croyant et son Seigneur. Nous vous proposons de prier le texte en deux fois, correspondant à ces deux passages.

L'image du pasteur

Jésus oppose deux personnages : le faux pasteur (voleur, bandit) et le vrai pasteur (le berger des brebis).

Comment la brebis peut-elle reconnaître le vrai pasteur ?

Ne pas se laisser séduire par un faux pasteur ? De nos jours on dirait : un gourou.



Derrière le mot enclos se trouve le mot grec employé pour dire « parvis du temple »

Jésus adresse un discours aux pharisiens, suite de la controverse concernant l'aveugle né

Brebis = Israël
Pour aller plus voir Ez 34

Le nom équivaut à l'être. Chaque brebis est appelée individuellement.

*Ne crains rien, car je t'ai racheté;
Je t'appelle par ton nom, tu es à moi.
(Is 43,1)*

" En vérité, en vérité, je **vous** le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans l'**enclos** des **brebis**, mais en fait l'escalade par une autre voie, celui-là est un **voleur** et un **brigand** ; celui qui entre par la porte est le pasteur des brebis. Le portier lui ouvre et les brebis écoutent sa voix, et ses brebis à lui, il les **appelle une à une** et il les mène dehors. Quand il a fait **sortir** toutes celles qui sont à lui, **il marche devant elles** et les brebis le suivent, parce qu'elles **connaissent** sa voix. Elles ne suivront pas un étranger ; elles le fuiront au contraire, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers. "

Jésus leur tint ce discours mystérieux, mais eux ne comprirent pas ce dont il leur parlait.
(Jn 10,1-6)

Connaître, verbe très important dans la théologie johannique :

Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul véritable Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.(Jn 17,3)

Voleur, Brigand = faux pasteurs

Sortir fait référence à la sortie d'Égypte

L'expression grecque sous jacente est celle employée par Jean pour dire le retour de Jésus vers son Père, ouverture à une perspective eschatologique

Qui est le vrai pasteur?

Le vrai pasteur « **les fait sortir** » nous dit Jésus.

Comme Moïse, il fait sortir le troupeau de la terre d'esclavage pour le conduire vers la liberté.

Jésus - nous explique le Pasteur James Woody dans son commentaire – « *crée un sujet croyant, libre de toute institution :*

Du temple des Sadducéens

De l'interprétation de la loi des pharisiens

Du désir de pureté rituel des esséniens

Du désir de vengeance des zélotes. »

Là où le gourou, le faux pasteur, prend des chemins détournés (« *escalade par un autre endroit* »), enferme, soumet, manipule ;

Le Christ parle directement, sans détour. Il libère, relève, éclaire...

***Je contemple la relation du pasteur à sa brebis, de Jésus à son disciple,
Et moi, où ai-je besoin d'être libéré ?
Relevé ? Eclairé ?***



Mais comment la brebis reconnaît-elle le vrai pasteur ?

C'est à sa voix que les brebis re-connaissent leur berger. « *les brebis écoutent sa voix* ». « *Elle ne reconnaissent pas la voix des étrangers* ». Cette voix, c'est celle qui « *appelle chacune par son nom* ».

C'est une connaissance intime, réciproque, qui fonde la relation entre le vrai pasteur et sa brebis, entre le Christ et son disciple. Une relation de confiance qui se construit jour après jour, et permet à la brebis de suivre son berger, au disciple de suivre Jésus...

*Je contemple les brebis qui suivent leur pasteur et font confiance,
Et moi, ai-je confiance en Lui ? Jusqu'où ?*



L'image de la porte

Les pharisiens n'ont pas compris de quoi Jésus leur parle. Alors celui-ci tente une autre métaphore, celle de la porte.



Jésus est la porte à travers laquelle les brebis passe

Ce qui est dérobé ce sont les brebis; le voleur vole à Dieu ses brebis : c'est un usurpateur.

Dieu est le berger de son troupeau

« *je prendrai soin de mon troupeau* »

Ez (34,12)

« Le SEIGNEUR est mon berger, je ne manque de rien. Sur de frais herbages, il me fait coucher; près des eaux du repos, il me mène »

(Ps 22 (23),1-2)

Alors Jésus dit à nouveau : " En vérité, en vérité, je vous le dis, **je suis la porte des brebis**. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des **voleurs** et des **brigands** ; mais les brebis ne les ont pas écoutés.

Je suis la porte.

Si quelqu'un entre par moi, il sera **sauvé** ; **il entrera et sortira**, et trouvera un pâturage.

Le voleur ne vient que pour voler, égorger et faire **périr**. Moi, je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait surabondante. (Jn 10,7-10)

Sauver/Périr

Le voleur éloigne les brebis de la voix du fils.

Entrer et sortir, sans indication de lieu signifie la liberté de quelqu'un dans la vie ordinaire – elle dit la liberté du croyant.

Je suis la porte.

« *Moi, je suis la porte* » dit Jésus à deux reprises. Et il ajoute « ***Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé.*** »

La porte est passage. Elle peut être large ou étroite. Ou même très étroite, comme « le trou de l'aiguille », cette porte de Jérusalem qui était si basse qu'il fallait débâter les chameaux de leur charge pour qu'ils puissent la passer... (Luc 18,25)

Mais alors, demande les disciples : « ***Qui peut-être sauvé ?*** » Jésus répond « *Ce qui est impossible pour les hommes est possible pour Dieu* » (Luc 18,26). Ici, dans l'évangile de Jean, d'une autre manière, Jésus nous redit qu'il est le Sauveur du Monde - la Lumière du Monde, a-t-il annoncé dans le passage précédent de la guérison de l'aveugle né. C'est par Lui que nous sommes sauvés.

Je contemple le Christ sauveur. C'est par sa mort et sa résurrection qu'il nous sauve, chacun et toute l'humanité.



Mais que signifie : « être sauvé » ?

« *Il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage* ».

Etre sauvé, c'est d'abord être en sécurité. Entrer et trouver un abri pour la nuit, sortir et trouver sa nourriture le jour. Besoins de base, besoins vitaux.

Mais Jésus nous conduit au-delà de ce premier sens. Davantage que la vie physique, la vie en abondance, la vie éternelle :

« ***Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance.*** »

Suivre Jésus, c'est aussi passer par la porte étroite, celle de nos renoncements, choisis ou imposés, pour nous ouvrir avec confiance à davantage de vie, à une vie d'éternité dès aujourd'hui : « *la vie éternelle c'est qu'il te connaisse* ». (Jean17,3)

Etre sauvé, c'est vivre dans l'intimité du Seigneur, vivre de sa vie.

Je contemple de Christ Sauveur, lui qui me donne Sa Vie.

A quel davantage de vie m'appelle-t-il aujourd'hui ?





Je prends un temps à la fin de cette prière pour parler à Dieu, comme un ami parle à un ami, un disciple à son maître,.....

Et peut être à partager un élément de ma prière sur le blog <https://ris67.weebly.com/partage-mt>

Pour aller plus loin.

Quelque versets du chapitre 34 du livre d'Ezechiel (Ez 34,1-15)

La parole de Yahvé me fut adressée en ces termes : Fils d'homme, prophétise contre les pasteurs d'Israël, prophétise. Tu leur diras : Pasteurs, ainsi parle le Seigneur Yahvé. Malheur aux pasteurs d'Israël qui se paissent eux-mêmes. Les pasteurs ne doivent-ils pas paître le troupeau ? Vous vous êtes nourris de lait, vous vous êtes vêtus de laine, vous avez sacrifié les brebis les plus grasses, mais vous n'avez pas fait paître le troupeau. Vous n'avez pas fortifié les brebis chétives, soigné celle qui était malade, pansé celle qui était blessée. Vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue. Mais vous les avez régies avec violence et dureté. Elles se sont dispersées, faute de pasteur, pour devenir la proie de toute bête sauvage; elles se sont dispersées. Mon troupeau erre sur toutes les montagnes et sur toutes les collines élevées, mon troupeau est dispersé sur toute la surface du pays, nul ne s'en occupe et nul ne se met à sa recherche. Eh bien! pasteurs, écoutez la parole de Yahvé. Par ma vie, oracle du Seigneur Yahvé, je le jure : parce que mon troupeau est mis au pillage et devient la proie de toutes les bêtes sauvages, faute de pasteur, parce que mes pasteurs ne s'occupent pas de mon troupeau, parce que mes pasteurs se paissent eux-mêmes sans paître mon troupeau, eh bien! pasteurs, écoutez la parole de Yahvé. Ainsi parle le Seigneur Yahvé. Voici, je me déclare contre les pasteurs. Je leur reprendrai mon troupeau et désormais, je les empêcherai de paître mon troupeau. Ainsi les pasteurs ne se paîtront plus eux-mêmes. J'arracherai mes brebis de leur bouche et elles ne seront plus pour eux une proie. Car ainsi parle le Seigneur Yahvé : Voici que j'aurai soin moi-même de mon troupeau et je m'en occuperai. Comme un pasteur s'occupe de son troupeau, quand il est au milieu de ses brebis éparpillées, je m'occuperai de mes brebis. Je les retirerai de tous les lieux où elles furent dispersées, au jour de nuées et de ténèbres. Je leur ferai quitter les peuples où elles sont, je les rassemblerai des pays étrangers et je les ramènerai sur leur sol. Je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, dans les ravins et dans tous les lieux habités du pays. Dans un bon pâturage je les ferai paître, et sur les plus hautes montagnes d'Israël sera leur pacage. C'est là qu'elles se reposeront dans un bon pacage; elles brouteront de gras pâturages sur les montagnes d'Israël. C'est moi qui ferai paître mes brebis et c'est moi qui les ferai reposer, oracle du Seigneur Yahvé.

Un commentaire de Jn 10 : <https://oratoiredulouvre.fr/documents/etudes-bibliques/2012-2013/evangile-de-jean/5-bon-berger-jean-101-21>